

PAROLES DE PSAUMES

Textes choisis
et illustrés par Marie-Pierre Oudin

Le psaume, parole d'homme pour l'homme d'aujourd'hui

En quête continuelle d'un Dieu Vivant, le psalmiste fait de sa propre *chair* la matière première, la trame vive de son expression : les cris de la douleur, les cris de la joie, rythment sa réflexion, son questionnement, sa demande de vengeance, son désir de justice, sa volonté de bonheur.

Ponctuée par ces cris, sa parole se métamorphose en clameur de détresse ou en chant d'allégresse, tandis que la nature – jamais divinisée – est comme prise à témoin. À la fois observée et contemplée, elle est toujours évoquée dans son élan, depuis la violence des forces cosmiques jusqu'à l'affairement du passereau autour de ses oisillons... Dans le même temps, à l'égal d'un confident, l'instrument de musique est convié pour alléger le poids de la journée ou le fardeau nocturne de l'insomnie. C'est en effet à longueur de jour, à longueur de nuit, que se poursuit la *conversation* avec Dieu.

À la louange d'une Miséricorde originelle, semblable à la tendresse d'une mère pour son nourrisson, se mêle l'âpre colère du ressentiment contre un Dieu qui se cache, qui ne se venge pas à la manière de l'homme, qui n'a pas les mêmes critères de discernement ou de discrimination... Mais redoutable est Sa Puissance, invisible Sa Face, incompréhensible Sa Volonté de paix. Dès lors, en quelque sorte vaincu par cette Force, le psalmiste reprend la cithare, le tambourin ou la lyre à dix cordes pour enchanter l'univers et partager la Demeure de ce Dieu qui parvient à harmoniser l'âme malgré la discorde.

Qu'il soit supplication, revendication, méditation, poème épique ou lyrique, le psaume offre un itinéraire accessible au croyant comme à l'incroyant, en proposant – mais pas à n'importe quel prix – un long périple vers la sérénité. Car il s'agit de traverser l'inéluctable angoisse d'exister, potentiellement sans Commencement ni Destination, avec le fragile esquif d'un cœur aux aguets et désireux de vérité. Or la droiture exige, contre vents et marées, de quitter un double quiétisme :

- celui d'une assurance – usurpée – par un croyant sans incertitudes,
- celui d'un cynisme – systématiquement adopté – par un incroyant sans interrogations.

Dans les deux cas, le psalmiste traque le comportement insensé et nous éloigne des réponses dérisoires.

Des profondeurs d'une chair épuisée, meurtrie par la maladie, ou torturée, le réconfort d'une Aile bienfaitrice ou d'un Rempart protecteur ne se dévoile pas en dehors d'un silence vigilant – celui qui apaise le cœur et met à distance la haine. Il s'agit donc – rien de moins – de tracer la route qui nous mènera tous, singulièrement et collectivement, à vouloir éveiller l'aurore au son d'une intime bonté retrouvée, écho de la Bonté.

Désormais, c'est à la fine pointe de l'amour qui tressaille et suscite la danse, que nos âmes devenues musiciennes, accordées à l'unisson, sensibles comme des harpes à l'absence ou à la présence de la Vie, seront plus aptes à rencontrer la possible transcendance de la Tendresse et à souhaiter ardemment le concert des nations qui L'honorerait.

Tous les peuples, chantez la grandeur de Dieu.

Psaume. 117

Traductions :

André CHOURAQUI - *P.U.F.* 1970

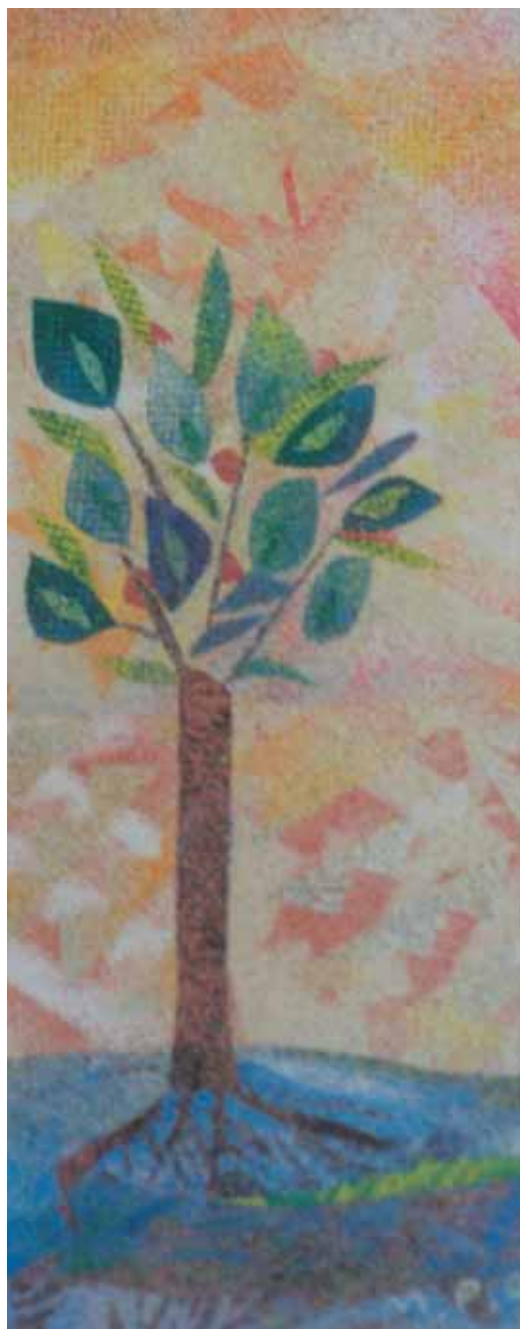
ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE - 1994

J. GELINEAU S.J. - *Éditions du Cerf* 1961

François du PLESSIS - *“Ruminer les Psaumes”* Bayard - Centurion 1996

*Heureux est l'homme qui ne s'assoit pas
avec les moqueurs,
Comme un arbre planté au bord de l'eau,
il donne son fruit au bon moment,
et ses feuilles restent toujours vertes.*

Ps. 1



*Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende;
mais sur toute la terre en paraît le message,
et la nouvelle aux limites du monde.*

Ps. 19



*Tu connais le nombre des étoiles
et chacune par leur nom,
grande est Ta puissance,
infinie Ton intelligence.*

Ps. 147



*Que tes pensées, Dieu, sont difficiles,
incalculable en est la somme.
Je les compte, il en est plus que sable,
ai-je fini, je Te retrouve encore.*

Ps. 139



*À Toi le jour, à Toi la nuit,
Toi qui créas le soleil et les astres,
Toi qui fondas notre terre.*

Ps. 74



*Quand Tu me formais dans le secret,
Quand Tu me brodais dans la profondeur de la terre,
j'étais à peine formé, Tu me voyais déjà !*

Ps. 139



*À jamais, ô Dieu, Ta parole,
immuable aux cieux,
d'âge en âge demeure Ta vérité;
Tu fixas la terre : elle subsiste.*

Ps. 119



*Oui, nos jours sont comme l'herbe,
comme la fleur des champs qui fleurit,
qui n'est plus dès que souffle le vent
et dont le sol ne garde même plus la trace,
mais Ton Amour, ô Dieu est de toujours à toujours.*

Ps. 103



*Le temps coule vite, et nous nous envolons.
Fais-nous savoir comment compter nos jours,
que nous venions de cœur à la Sagesse.*

Ps. 90



*Comme languit une biche après l'eau vive,
ainsi languit mon âme vers Toi, mon Dieu.
Mon âme a soif de Dieu, du Dieu de Vie;
quand pourrai-je aller voir Sa Face ?*

Ps. 42



*Toi qui as formé l'oreille, Tu n'entendrais pas ?
Toi qui as façonné l'œil, Tu ne verrais pas ?
Toi qui as donné à l'homme de tout connaître,
Tu ne connaîtrais pas les pensées de l'homme ?*

Ps. 94



*Pourquoi laisser dire à l'entour :
Où est-il, leur Dieu ?
Que monte vers Toi la plainte du captif,
épargne ceux qui doivent mourir.*

Ps. 79



*Dieu de l'univers, qui est aussi fort que Toi ?
C'est Toi, le maître de la mer orgueilleuse,
quand ses vagues se soulèvent,
c'est Toi qui les calmes.*

Ps. 89



*Comme un oiseau échappé du filet de l'oiseleur,
– le filet s'est rompu –
nous sommes sauvés !*

Ps. 124



*Tu visites la terre, Tu l'enivres et la rends luxuriante :
Tu arroses ses sillons, Tu aplanis ses crêtes,
l'amollis de gouttelettes : Tu bénis ses bourgeons.*

Ps. 65



*C'est Toi qui as créé ma conscience,
c'est Toi qui m'as tissé dans le ventre de ma mère.*

Ps. 139



*Oui, Tu m'as fait sortir du ventre de ma mère,
Tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.
J'ai été confié à Toi dès ma naissance.*

Ps. 22



*La source de la vie est en Toi,
à Ta lumière, nous voyons la lumière.*

Ps. 36



*Donne la lumière à mes yeux,
garde-moi du sommeil de la mort.*

Ps. 13



*Ta parole est comme une lampe devant mes pas,
je me suis engagé devant Toi : je tiendrai.*

Ps. 119



*Je cherche une seule chose : habiter Ta maison,
tous les jours de ma vie,
et T'admirer, ô Dieu, dans Ta beauté.*

Ps. 27



Devant moi, Tu apprêtes une table...

Ps. 23



*Que jubile la campagne et tout son fruit,
que les arbres des forêts crient de joie.*

Ps. 96



*Les arbres que Dieu a plantés sont bien nourris,
les oiseaux font leurs nids dans leurs branches.*

Ps. 104



*Mon cœur a confiance, ô Dieu,
réveillez-vous, harpes et cithares,
que j'éveille l'aurore.*

Ps. 108



*Tu envoies l'eau des sources dans les ravins,
elle coule entre les montagnes.*

Ps. 104



*Sur Ton passage ruisselle l'abondance,
tout exulte et chante.*

Ps. 65



*Acclamez Dieu, terre entière,
servez-le dans l'allégresse,
venez à Lui avec des chants de joie.*

Ps. 100



*Que Ta splendeur, ô Dieu, brille sur nos enfants
et Ta douceur soit sur nous.*

Ps. 90

